



**Cahier
romand**

Les idoles:
mythe ou réalité?

Editorial

Le recyclage
des idoles



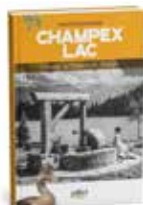
L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

NOVEMBRE 2025 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN



notre sélection de livres



☐ 29.-



☐ 30.-



☐ 28.-



☐ 28.-



☐ 26.-



☐ 28.-



☐ 24.-



☐ 24.-



☐ 29.-



☐ 45.-



☐ 26.-



☐ 32.-



☐ 28.-



Bulletin de commande à retourner à :

Editions Pillet / CP 51 / 1890 Saint-Maurice ou editions@editions-pillet.ch

Je commande les exemplaires cochés pour un total de Fr. (franco de port)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ NPA/Localité _____

Date _____ Signature _____

A commander également sur la boutique en ligne des éditions

boutique.editions-pillet.ch

Les idoles: mythe ou réalité?

Sommaire

- I Editorial**
Le recyclage des idoles
- II-V Eclairage**
Les idoles: une réalité?
- VI Ce qu'en dit la Bible**
La chapelle de Maradona
et les veaux d'or
- VII Le Pape a dit...**
A bas l'idole!
- VIII Carte blanche diocésaine**
Mari Carmen Avila,
représentante de l'évêque
pour la prévention, du diocèse
de LGF
- IX Jeunes, humour
et mot de la Bible**
- X-XI Small talk...**
... avec Jean-Christophe Thibaut
- XII Au fil de l'art religieux**
Vitraux de Claude Sandoz,
église Saint-Martin, Tornay-le-Petit
(Fribourg)
- XIII Merveilleusement
scientifique**
Les nuages
- XIV-XV Ecclésioscope**
Lucie Mosquera
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Le recyclage des idoles

ÉDITORIAL

PAR NICOLAS MAURY

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Une querelle divise les premiers chrétiens: peut-on manger les viandes immolées aux idoles? Une part brûle pour les dieux, une autre nourrit les prêtres, le reste se retrouve sur le marché. Acheter un steak, c'est risquer de communier, malgré soi, à un rite païen. Faut-il refuser et se marginaliser, ou accepter et passer pour idolâtre? Paul tranche: l'idole n'a aucun pouvoir, mais mieux vaut ménager les consciences fragiles.

Des siècles plus tard, Nietzsche proclame le «crêpuscule des idoles». Mais en creusant la tombe du divin, il laisse le regard, trop humain, plonger dans l'abîme.

Et nous? Nous croyons avoir enterré les idoles, mais n'ont-elles pas simplement changé d'adresse? Les temples antiques se sont mués en stades.

Quand *L'Equipe* titre «Dieu est mort» au lendemain du décès de Maradona, preuve est faite que les idoles ne meurent jamais. Elles se recyclent. D'ailleurs, l'évangile du foot avait déjà couronné son nouveau Messi.



Presque tout le monde, dans sa jeunesse, veut ressembler à un modèle qui rayonne dans le domaine qui lui est cher. Arrive pourtant le jour où un choix doit être posé: Dieu, qui peut donner à la personne humaine un avenir éternel, ou les idoles, qui s'effaceront avec le temps.



En son temps, Johnny Hallyday était surnommé l'idole des jeunes.

PAR CALIXTE DUBOSSON
PHOTOS: UNSPLASH, FLICKR, DR

Une idole, nous dit le dictionnaire, est une chose ou une personne qui fait l'objet de vénération ou de culte. Presque tout le monde, dans sa jeunesse voulait ressembler à un modèle qui rayonnait dans le domaine qui lui était cher. Je me suis un temps identifié à la grande vedette de football Johan Cruyff en laissant pousser mes longs cheveux, comme mon idole. De tout temps, la personne humaine a besoin de protection. L'enfant se réfugie dans les bras de ses parents, car il est sûr d'y trouver assistance et protection. Devenu adulte, en prise avec des éléments qu'il ne parvient pas à maîtriser, il se tourne vers des valeurs surnaturelles ou spirituelles.

Un exemple: le veau d'or

C'est dans le livre de l'Exode que nous pouvons trouver un exemple de cette difficulté qu'a la personne humaine de croire à l'invisible. L'homme aime ce qui est concret, qui se laisse toucher. Voilà pourquoi, quand Moïse passe 40 jours et 40 nuits sur la montagne pour recevoir les tables de la Loi données par Dieu, le peuple perd patience et se fabrique une idole sous la forme d'un veau d'or. Ils lui rendent un culte, ce qui attire la fureur de Moïse. (Ex 32)

Les idoles de ce temps

Si nous replongeons dans l'actualité, il faut admettre que c'est l'argent et tout ce qu'il représente qui est le nouveau veau d'or. Saint Paul, à la suite de Jésus, ne dit-il pas que « la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent »

« L'homme aime ce qui est concret, qui se laisse toucher. Voilà pourquoi, quand Moïse passe 40 jours et 40 nuits sur la montagne pour recevoir les tables de la Loi donnée par Dieu, le peuple perd patience et se fabrique une idole sous la forme d'un veau d'or. »

« **L'église maradonienne a été créée en 1998. Elle possède actuellement entre 80'000 et 100'000 adeptes dans plus de soixante pays. »**

(1 Tm 6, 10)? Le prestige, la volonté de domination trouvent des adeptes un peu partout dans le monde. Les guerres sont là pour le justifier. Certains prétendent que ce sont les religions qui sont à la base des conflits. C'est plutôt la religion qui est utilisée comme prétexte pour encourager les conflits qui ne visent que la victoire sur l'adversaire en faisant des milliers de victimes.

Nous pouvons aussi relever, dans un contexte moins dramatique, la puissance d'attraction des masses par un chanteur, une chanteuse, des comédiens. En son temps, Johnny Hallyday était surnommé l'idole des jeunes. Les sportifs de haut niveau sont adulés et l'exploit est de pouvoir s'en approcher et de recevoir un autographe. Ce phénomène est assez significatif pour

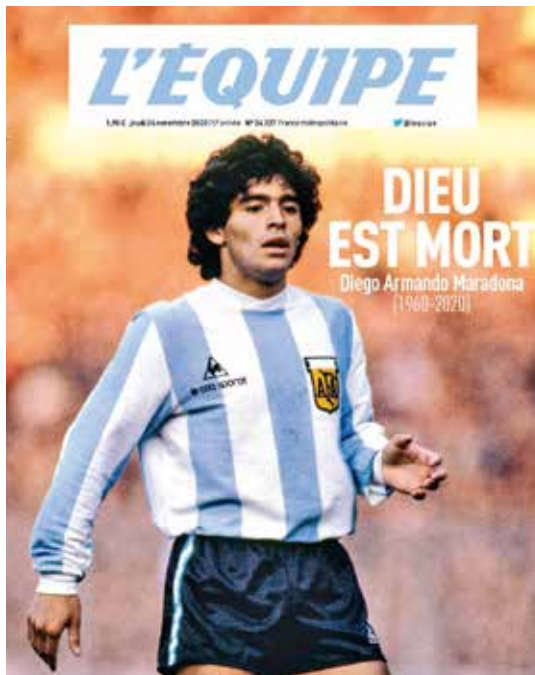
expliquer la volonté de pouvoir qui se cache derrière ces manifestations. Si j'ai touché la main de Ronaldo, je serai un jour comme lui, ce qui arrive rarement ou pour ainsi dire jamais.

Maradona

Restons dans le monde sportif pour évoquer un exemple unique au monde. Nous le devons à Diego Maradona. De son vivant, on a fondé ce qu'on appelle l'Eglise maradonienne. Elle a été créée en 1998. Elle possède actuellement entre 80'000 et 100'000 adeptes dans plus de soixante pays. L'Eglise possède son décalogue. Parmi les dix commandements, figurent :

- « diffuser les miracles de Diego partout dans le monde »
- « ne pas invoquer Diego au nom d'un seul club »
- « porter Diego comme deuxième prénom et le donner à ton fils ».

Le baptême consiste à marquer un but de la main gauche dans une cage fictive, en mémoire « de la main de Dieu » (Maradona a marqué un but de la main contre l'Angleterre), puis en une bénédiction sur la Bible, ici l'autobiographie de Diego Maradona. Diego Maradona décède le 25 novembre 2020 d'un arrêt cardiaque, ce qui modifie l'objet du culte, passant



La mort de Maradona ne provoque pas la fin du culte de sa personne, bien au contraire.



« Je vois deux règles à suivre. D'abord, je privilégie l'estime à la vénération. Ensuite, à l'idole, je préfère l'icône. »

Jean Guilhem Xerri

d'une figure d'admiration vivante à une figure morte. Sa mort ne provoque pas la fin du culte de sa personne, au contraire, le nombre de croyants est toujours fort. On a fait de Maradona un dieu avec ses rites et son culte. Arrive pourtant le jour où un choix doit être posé : Dieu qui peut donner à la personne humaine un avenir éternel ou les idoles qui s'effaceront avec le temps.

En chrétienté

L'idolâtrie existe encore de nos jours. Dans bien des religions, on adore de faux dieux, dont certains se font des images, et d'autres, non. L'idolâtrie est toutefois une question de cœur. Par conséquent, le chrétien peut aussi y céder et pécher. Voilà pourquoi l'apôtre Jean a dit : « Petits enfants, gardez-vous des idoles. » (1 Jean 5.21) Tout ce que nous aimons plus que

Dieu constitue une idole, à un degré ou à un autre. Nous révélons notre attachement à une personne ou à une chose par le temps que nous lui réservons, les sacrifices que nous lui consentons et l'argent que nous lui consacrons. Les idoles nous empêchent de nous vouer entièrement au service de Dieu et nous poussent à croire que nous pouvons trouver la satisfaction et le contentement en elles, plutôt qu'en lui. Il est inutile de tenter de nous sevrer de nos idoles jusqu'à ce que nous priorisions le Seigneur. Si nous nous y essayons, nous découvrirons qu'une nouvelle idole remplace l'ancienne aussitôt que cette dernière est partie. Pour vaincre l'idolâtrie, il faut apprendre à aimer davantage le seul vrai Dieu et sa Parole. Quand il occupe tout notre cœur, il n'y reste plus de place pour les faux dieux.



L'argent et tout ce qu'il représente est le nouveau veau d'or.



L'abbé Pierre a généré une forme d'idolâtrie qui rend encore plus incompréhensibles les agissements qui ont été révélés.

De l'admiration à l'idolâtrie

Nous ne pouvons pas passer sous silence le phénomène des abus dans l'Eglise pour montrer que l'admiration peut hélas conduire à l'idolâtrie. A tous les abus commis par des personnes sans notoriété majeure s'ajoutent ceux dans lesquels sont impliquées des « figures » que beaucoup de chrétiens, dont les médias catholiques, avaient imprudemment valorisées et investies comme les porteurs d'un nouveau printemps pour l'Eglise : Thomas Philippe et Jean Vanier (l'Arche), Pères Marie-Dominique Philippe et sœur Alix (la Communauté Saint-Jean), Frère Ephraïm (les Béatitudes), Thierry de Roucy (Points-Cœur), Georges Finet (Foyers de charité)...

C'est maintenant au tour de l'abbé Pierre, qui a été adulé bien au-delà du cercle chrétien. En témoigne son « élection » de nombreuses années comme « personnalité préférée des Français ». Adulé ? Il serait plus juste de parler, pour lui comme pour les autres figures, d'une forme d'idolâtrie qui rend encore plus incompréhensibles les agissements qui sont révélés.

« Moi qui, pourtant, ai toujours eu suffisamment de distance pour ne jamais sombrer dans l'idolâtrie,

devant lui j'ai été tenté de m'incliner et de m'agenouiller » ; ainsi parle Nicolas Hulot après sa rencontre avec Mandela.

La nécessaire et saine désillusion

L'idole est la projection de nos aspirations. Elle se portera sur une star, un sportif, une personnalité politique, un parent, mais aussi possiblement sur un désir, une opinion, une idéologie, une mode ou une religion. Et cette tendance est si naturelle que nous n'avons pas toujours conscience d'être engagés dans une relation idolâtrique. Il faut donc désacraliser ce qui n'est qu'un objet ou une personne. C'est une désillusion, mais elle est nécessaire et vitale. En conclusion, je rapporte cette magnifique citation de Jean Guillehem Xerri, médecin et psychanalyste : « Pour ma part, conscient qu'il y a toujours tapi en moi ce besoin d'idolâtrer, et donc de me fourvoyer, je vois deux règles à suivre. D'abord, je privilégie l'estime à la vénération. Ensuite, à l'idole, je préfère l'icône. Si la première sature le manque, fixe le regard et attache à elle-même, la seconde ne fige jamais dans le visible. Elle renvoie à un autre, elle ouvre vers un mystère, elle fait remonter le regard vers le cours infini de l'invisible. »

La foi dans le Dieu vivant

Un extrait du psaume 113 nous invite à mettre notre foi dans le Dieu vivant plutôt que sur des objets : « Notre Dieu, il est au ciel. Les idoles des païens sont or et argent, ouvrages de mains humaines. Elles ont une bouche et ne parlent pas, des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas, des narines et ne sentent pas. Leurs mains ne peuvent toucher, leurs pieds ne peuvent marcher, pas un son ne sort de leur gosier ! »

La chapelle de Maradona et les veaux d'or

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Il n'y a pas besoin de chercher très loin dans notre société contemporaine pour y découvrir des idoles érigées en espèces de divinités: pensons à la chapelle élevée en Argentine en l'honneur de Diego Maradona, comme si son fameux but irrégulier avait été vraiment marqué avec la « main de Dieu », quand nous voyons dans quelle déchéance il a fini sa vie. Il en va de même pour les stars de la pop musique, tels Michael Jackson, Prince ou tant d'autres, dont les fans ne peuvent qu'être déçus de l'aboutissement de la trajectoire.

Le veau d'or

Le phénomène de l'idolâtrie, exemplifié dans les Ecritures par l'épisode du veau d'or fondu par le peuple d'Israël et fêté à la place du Seigneur libérateur d'Egypte (Exode 32), était si présent chez les membres de la nation élue que

le premier commandement du Décalogue lui est dédié: « *Israël, tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Tu ne te feras aucune image sculptée. Tu ne te prosterner pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas.* » (Exode 20, 3-5a) C'est pourtant ce que fait la nation sainte: la tentation est tellement grande de pouvoir disposer de divinités à notre image, de réussir ainsi à mettre la main sur elles afin de recevoir leurs bonnes grâces, à coup de sacrifices destinés à les amadouer!

Idoles d'hier et d'aujourd'hui

Avec certains dictateurs actuels, on a l'impression qu'il convient de trouver le moyen d'abord de flatter leur ego, de telle sorte qu'on puisse ensuite tout obtenir d'eux... Israël était entouré de tribus pratiquant des cultes aux faux dieux que la Bible appelle les « baals » (terme qui signifie « maître » en hébreu) et dont elles pensaient gagner les faveurs de façon à bénéficier de la fécondité de la terre.

Ce qui caractérise les idoles d'autrefois comme d'aujourd'hui, c'est qu'elles exigent de notre part un total attachement à elles, si bien que ce n'est qu'en acceptant une pareille aliénation que nous croyons parvenir à nos fins. Avant de nous rendre compte que tout cela n'était que du vent. Seul le Dieu Père de Jésus-Christ mérite d'être « adoré ». Pour le reste, si nous allons au-delà de l'estime raisonnable, nous risquons de nous retrouver « Gros-Jean comme devant ».



Pour certains, le but irrégulier de Maradona a vraiment été marqué avec « la main de Dieu ».

C'était en 2018, lorsque le pape François a décortiqué le thème de l'idolâtrie en commentant le Premier commandement du Décalogue. Stimulant de le relire.

« Un Dieu, c'est ce qui est au centre de sa vie, dont dépend ce que l'on fait et ce que l'on pense; une idole, en revanche, est une "divinisation de ce qui n'est pas Dieu", une "vision" qui confine à l'obsession, une "projection de soi-même dans des objets ou des projets". Voilà en substance une définition claire. Pour la paraphraser, l'idolâtrie, c'est une vie faussée à côté de la vraie vie: "Les idoles promettent la vie, mais en réalité, elles l'enlèvent. Le véritable Dieu ne demande pas la vie, mais la donne, l'offre." »

La prière contre le tarot!

Et de lister des exemples: la carrière au prix d'une vie de famille

épanouie; le culte outrancier de la beauté du corps qui réclame des sacrifices inouïs – de beaux ongles plutôt que d'acheter des fruits –; la renommée enflée par les réseaux sociaux qui n'ont ni foi ni loi en l'humain, mais uniquement aux nombres de like; la cartomancie dans un parc de Buenos Aires (où il était évêque) et les lignes de la main lues par des charlatans (François ne mâche pas ses mots!), sans parler de l'argent, du profit ou de la drogue.

Qui est mon Dieu?

François continuait: « Qui est ton dieu, dans le fond? » Et de ne proposer qu'une alternative: « Est-ce l'amour Un et Trine, ou mon image, mon succès personnel? » L'opposé de l'idolâtrie, c'est l'amour: de Dieu, du prochain et de soi. A ne pas confondre avec l'idolâtrie de Dieu, de l'autre et de soi! Et il continuait: « L'attachement à une idée ou à un objet nous rend aveugles à l'amour, nous pousse à renier ceux qui nous sont chers. »

Qui est mon idole?

Et le Pape de renchérir encore une fois: « Quelle est mon idole? » Il faut donc reconnaître qu'une part d'« attachement désordonné » habite chaque humain qui vit et se construit. Ce n'est pas utile de se morfondre en regrets, mais bien plus utile de mettre un nom sur « notre » idole et de s'en débarrasser. Comment? « Attrape-la, et jette-la par la fenêtre », concluait le Pape!



François désignait la cartomancie comme découlant de l'idolâtrie.

Une Eglise de visages qui révèlent le Seigneur

CARTE BLANCHE DIOCÉSAIN



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mari Carmen Avil, représentante de l'évêque pour la prévention, du diocèse de LGF, est l'auteure de cette carte blanche.



**PAR MARI CARMEN AVILA, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE
POUR LA PRÉVENTION DU DIOCÈSE DE LGF | PHOTOS : DR**

« Ma Mère, que celui qui me regarde te voie » est une phrase attribuée à María Teresa González-Quevedo, dite Teresita, jeune religieuse espagnole née en 1930 et proclamée vénérable par Jean-Paul II en 1983. Depuis mon plus jeune âge, cette expression m'interpelle profondément. Je l'ai adoptée comme prière, en l'adressant aussi à Jésus, à qui je répète souvent ce désir de mon cœur. Jésus répond à Philippe : « Celui qui m'a vu a vu le Père. » (Jn 14, 9) Si Jésus peut dire cela, alors nous aussi, en tant que disciples, sommes appelés à refléter Dieu dans nos vies. Cela change tout dans notre mission pastorale.

Dans mon rôle de représentante de notre évêque pour la préven-

tion, je rencontre de nombreuses personnes. Cette phrase me revient souvent à l'esprit, surtout face à ceux qui vivent le drame de la solitude intérieure, conséquence d'un repli sur soi. Elle me rappelle que nous sommes tous confrontés à une tension fondamentale : appelés à être des icônes, nous risquons de devenir des idoles.

Notre vocation, en tant qu'enfants de Dieu, est d'être des icônes qui ouvrent à la transcendance, qui invitent à regarder plus haut, à découvrir la joie d'être profondément aimés. Mais nous trahissons cette vocation lorsque nos blessures, nos ambitions ou notre histoire prennent le devant de la scène, reléguant Dieu à l'arrière-plan. Cette trahison, parfois subtile, peut conduire à des abus – de pouvoir, de conscience, ou sexuels – qui trouvent souvent leur origine dans une perte de la dimension iconique du ministère.

Notre Eglise est appelée à changer de culture : il n'y a ni supérieurs ni inférieurs, seulement des frères et sœurs en quête de Dieu. Mon plus grand souhait est que ceux qui nous regardent voient une communauté unie autour d'un seul Seigneur, désireuse de le révéler au monde.



Maria Teresa González-Quevedo a été proclamée vénérable par Jean-Paul II en 1983.

Saintes et saints, modèles de foi, de fidélité et de vie

PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

En lisant les mini-textes de la vie des saintes et des saints, tu pourras relier par une flèche les textes aux images correspondantes.

Sainte Cécile

Se refusant à son époux, Cécile est martyrisée. Pendant son agonie, elle offre un chant à Dieu.



Sainte Thérèse de Lisieux

Thérèse entre au Carmel à 15 ans. Elle meurt à 34 ans en disant : « Je ferai tomber une pluie de roses. »

Sainte Vierge Marie

Jeune fille de Nazareth, Marie épouse Joseph et devient la mère de Jésus. Elle est vénéralée dans le monde entier.



Saint Carlo Acutis

Adolescent décédé à 15 ans, de maladie, il évangélise avec l'informatique. Il devient un « cyber-apôtre » en baskets et en jeans.

Saint François d'Assise

D'une famille riche, François se consacre aux pauvres. Il aime la nature, le soleil, la lune...

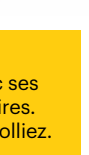
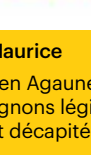


Saint Christophe

Martyr décapité. Selon la légende, il porte l'Enfant Jésus sur ses épaules.

Sainte Bernadette

Jeune bergère, elle a des apparitions de la Sainte Vierge à Lourdes. Elle devient une religieuse.



Saint Maurice

Martyr en Agaune avec ses compagnons légionnaires. Il meurt décapité à Vérolle.

Saint Laurent

Diacre de l'église et martyr romain, il se consacre surtout aux pauvres. Il est brûlé sur un gril.

Mot de la Bible

Une brebis égarée

Cette expression qui signifie renoncer, se décourager, nous vient du Livre de l'Exode (chapitre 17, 8-16). Les Amalécites attaquent le peuple d'Israël et semblent gagner la partie lorsque Moïse baisse les bras. Finalement, les troupes d'Amaleq sont vaincues lorsque Aaron et Hour soutiennent Moïse et l'aident à maintenir ses bras levés. Ce récit serait à l'origine de l'ordalie de la croix, cette forme de procès appelée aussi « jugement de Dieu », qui aurait été instituée par Charlemagne. Elle consistait à placer les accusés en forme de croix, ligotés à un poteau et condamnés à tenir le plus longtemps possible les bras tendus à l'horizontale. Le premier à baisser les bras était considéré comme le coupable et condamné. Le roi Louis interdit cette épreuve au début du IX^e siècle, la jugeant offensante au regard de la passion du Christ.

PAR VÉRONIQUE BENZ

Humour

Deux vieux garçons peu habitués à voyager visitent Londres et décident de prendre les fameux bus rouges à deux étages. Ils se mettent en bas et soudain, l'un d'eux décide d'aller voir en haut, par curiosité. Quelques instants plus tard, il revient et dit à son copain : « On a bien fait de se mettre en bas : en haut, il n'y a pas de chauffeur ! »

PAR CALIXTE DUBOSSON

Pendule, médiumnité, magie... L'ésotérisme fascine et sa pratique attire de plus en plus d'adeptes. Le père Jean-Christophe Thibaut a lui-même été séduit par ces trompeuses lumières. Ancien luciférien converti, il est aujourd'hui investi dans l'accueil et l'accompagnement des personnes ayant eu recours à des pratiques occultes.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: DR

Aujourd'hui on a tendance à imputer toutes les manifestations démoniaques à des troubles mentaux. Comment discerne-t-on la nature maléfique (ou non) de ces phénomènes?

Nous sommes dans un domaine proche de celui de la psychologie, la vie spirituelle reposant aussi sur la vie psychique des individus. L'Eglise s'est donc donné un certain nombre de critères de discernement. La plainte doit être précise et, après avoir éliminé les causes naturelles, les phénomènes décrits doivent sortir de l'ordinaire. Les «manifestations» doivent avoir un début clairement identifié. Il y a toujours un événement déclencheur qu'il faut repérer, tels que tirage de cartes, magnétisme, mais aussi une retraite spirituelle ou un événement spirituel fort. Le dernier critère concerne le déséquilibre émotionnel que cela crée, comme la peur ou l'impossibilité de prier.

Le Démon a parfois bon dos lorsqu'il s'agit d'expliquer des événements que l'on ne comprend pas...

On a du mal aujourd'hui à reconnaître sa propre responsabilité dans les événements qui adviennent. On cherche un cou-

pable, en se demandant ce qu'on a fait au bon Dieu ou au Diable pour vivre cela. Toutefois, le prêtre est bien souvent la dernière personne que l'on vient voir, car il y a toujours cette hantise d'être pris pour un fou, jugé, voire moqué, alors que la parole reste la première forme d'exorcisme en formulant le trouble que l'on vit.

En parlant d'exorcisme, ces ministères de délivrance n'ont pas si bonne presse et tendent à disparaître. Est-ce à dire que l'Eglise elle-même s'emploierait à rationaliser ces manifestations?

Je crois au contraire que c'est un ministère en plein développement ou plutôt redéveloppement. Simplement parce que les demandes sont nombreuses et qu'il faut pouvoir les prendre en compte. Cela nécessite d'être formé, de ne pas avoir de tabous sur ces sujets-là et de reconnaître que ce monde invisible existe réellement. Sur ce dernier point, la position de l'Eglise n'a jamais varié. Néanmoins, l'apport de la psychologie nous aide à bien discerner ce qui relève effectivement du spirituel. D'où l'importance d'être entouré et d'avoir des relais dans d'autres spécialités sans minimiser la réalité de ces phénomènes.



Le père Jean-Christophe Thibaut est un ancien luciférien converti.



Le prêtre de paroisse dans le diocèse de Metz est l'auteur de plusieurs ouvrages.

« On abdique tout ce qui est de l'ordre de notre libre-arbitre en laissant des forces extérieures nous diriger. »

La Bible et l'Eglise ont toujours mis en garde contre la tentation des pratiques occultes et vous ne cessez de le rappeler, elles ont un prix...

Les pratiques occultes rendent débiteurs, car elles finissent toujours par lier la personne dans sa liberté. Lorsqu'on cherche à obtenir quelque chose dans le cadre du spiritisme, de la sorcellerie, du chamanisme, de la voyance, de la médiumnité ou encore du secret, les esprits du monde invisible

vont intervenir dans nos vies, au point d'en prendre le contrôle. On abdique tout ce qui est de l'ordre de notre libre arbitre en laissant des forces extérieures nous diriger.

Lorsqu'on devient débiteur, comment fait-on pour solder sa créance? D'ailleurs, peut-on vraiment s'en débarrasser?

La bonne nouvelle, c'est que oui! On invite premièrement la personne à une démarche de vérité pour mettre en lumière ce qui a été fait, sciemment ou de bonne foi. Le sacrement de réconciliation, des actes de renonciation et les prières de délivrance sont les autres instruments de libération que l'Eglise nous donne. Or, nous sommes dans une époque de mentalité magique où toutes les réponses doivent être rapides. Les gens veulent une petite prière qui n'implique pas trop et sans effets secondaires, alors que tout l'enjeu est de se mettre en chemin.

Bio express

Le père Jean-Christophe Thibaut (65 ans) est prêtre de paroisse dans le diocèse de Metz, aumônier d'un centre hospitalier en Moselle et historien des religions. Il se consacre depuis plus de trente ans à l'étude des phénomènes ésotériques et des thérapies alternatives. Il est d'ailleurs l'auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet. Avec le soutien de son évêque qui l'encourage dans ce ministère, depuis son ordination en 1992, il sillonne la France, parfois les pays voisins, pour aller à la rencontre des paroissiens lors de conférences, « le défi étant d'expliquer l'enjeu spirituel qu'il y a derrière ces pratiques sans que les personnes se sentent accusées ou jugées ».

... église Saint-Martin, Torny-le-Petit (Fribourg)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

L'église de Torny-le-Petit est un joli édifice assez typique de ce qui était construit au dix-neuvième siècle. Elle se situe sur l'ancienne route romaine qui reliait Vevey et Avenches et il est probable qu'un lieu de culte se trouvait déjà à cet endroit pendant l'Antiquité.

Ce qui est plus inattendu, c'est l'explosion de couleurs attendant le visiteur qui pousse la porte. Les huit baies que l'on doit à Claude Sandoz sont une invitation au voyage. L'artiste suisse est connu pour s'inspirer de ses expéditions en Asie. Il dit de lui-même que la principale qualité de son œuvre est « la vibration sonore de la couleur ».

Les vitraux racontent des épisodes de la vie de saint Martin de Tours selon *La Légende dorée*. Si vous êtes sur place, prenez le temps de faire le tour et de repérer tout ce qui évoque le Japon. Vous y trouverez des personnages issus du théâtre nô, des dessins inspirés des estampes...

Concentrons-nous sur l'œuvre de ce mois. Si le bas de la baie est très exotique, les motifs végétaux de la partie haute rappellent les lampes Tiffany. Il y a quelque chose de presque art nouveau. La construction en symétrie axiale est caractéristique de certaines des œuvres de l'artiste.

La thématique est « la charité de saint Martin ». C'est la scène la plus célèbre de la vie du saint : rencontrant un homme quasiment nu en plein hiver, il est pris de pitié. Il partage alors son manteau pour en offrir la partie qui lui appartenait en propre.

Sandoz a choisi de représenter le saint comme dédoublé. A notre gauche, le légionnaire romain, casque sur la tête, brandit son épée, à notre droite, coiffé d'un nimbe (une auréole), il abaisse son arme pour partager son vêtement. Entre les mains du pauvre (en bas à droite), l'étoffe prend un aspect de fleur. La dualité figurée par l'artiste peut évoquer deux aspects de la personnalité de Martin : extérieurement, c'est un militaire qui doit obéissance à l'Empereur ; intérieurement, c'est un chrétien qui se laisse toucher par la souffrance des pauvres et qui donne tout ce qu'il peut.



Les vitraux racontent des épisodes de la vie de saint Martin de Tours selon *La Légende dorée*.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: UNSPLASH

Dans le Nouveau et l'Ancien Testament, les nuages ou les nuées sont bien plus que des phénomènes météorologiques: ils sont les signes de la présence divine. Lors du baptême du Christ, une voix se fait entendre «du sein de la nuée» (Matthieu 17:5). Moïse, lui aussi, rencontre Dieu dans une nuée épaisse. Dans l'Apocalypse, Jésus revient «sur les nuées du ciel» (Apocalypse 1:7). Le nuage devient alors promesse, retour, accomplissement.

Physiquement, nous voyons les nuages dans le ciel, nous leur donnons des noms afin d'en distinguer les caractéristiques: cirrus, stratus, cumulus, par exemple. Mais comment se forment-ils? Quelques éléments de physique nous aident à comprendre le phénomène.

Une masse d'air ne peut contenir qu'une certaine quantité de vapeur d'eau, qui dépend de la

température. Plus l'air est chaud, plus il peut être chargé en vapeur d'eau. Lorsqu'une masse d'air chaud saturée en vapeur d'eau se refroidit, une partie de l'eau qu'elle contient sous forme gazeuse va se condenser et former des gouttelettes.

Dans l'atmosphère, les nuages se forment donc par refroidissement d'une masse d'air humide. Ce refroidissement est provoqué soit par contact avec une surface plus froide (les sols, les montagnes, les océans) soit par soulèvement dans l'atmosphère. En prenant de l'altitude, une masse d'air voit en effet sa pression diminuer, ce qui la refroidit (pour un volume donné, la pression d'un gaz est proportionnelle à la température). Ainsi, les phénomènes de condensation et de congélation de la vapeur d'eau apparaissent au fur et à mesure que la température de l'atmosphère baisse. Or, condensation et congélation dégagent de l'énergie: environ 600 calories pour 1 gramme d'eau condensée et 80 calories pour la congélation. L'énergie dégagée lors d'un orage de deux heures est alors voisine de celle d'une bombe atomique de 20 kilotonnes (Hiroshima 15 kilotonnes). C'est phénoménal! D'où le lien avec le divin.

Les nuages sont mouvants, changeants, insaisissables et demandent à être regardés avec attention, voire médités ou mis en musique (Nuages – Django Reinhardt). Le ciel nuageux devient alors une page où s'écrit l'attente, l'espérance, la foi.



Les nuages sont mouvants, changeants, insaisissables.

« Être présente pour les autres et pour Dieu »



« A l'âge de 15 ans, j'ai suivi à la télévision les JMJ de Rio de Janeiro au Brésil. En voyant ces jeunes qui partageaient la même foi et le même désir de prier et louer le Seigneur, je me suis dit : un jour tu y participeras. » Lucie Mosquera a vécu les JMJ à Lisbonne et à Rome. Jeune femme passionnée par son métier d'enseignante, elle a la foi vive et contagieuse.

PAR VÉRONIQUE BENZ

PHOTOS : DR

Lucie souhaitait ardemment participer aux JMJ, mais elle était trop jeune pour aller à Cracovie (en 2016). Sa situation professionnelle ne lui permit pas d'aller à Panama (en 2019). Elle se décide pour celles de Lisbonne (en 2023). Cependant, sur Vevey, à l'époque, il n'y avait pas de groupe de jeunes. Qu'à cela ne tienne, elle fonde son propre groupe : Tallma. « J'ai été servante de messe dans l'UP de Vevey pendant plus de dix

ans. Par conséquent, j'ai contacté tous mes anciens amis servants de messe pour créer le groupe. Au départ, nous n'étions que six, mais au final nous sommes parties à huit à Lisbonne. »

Après les JMJ de Lisbonne, le groupe désire vivre le jubilé des jeunes, à Rome. Lucie avait également envie d'aller voir son frère, qui est garde suisse.

« Lors du jubilé à Rome, je me suis rendu compte que, par des gestes quotidiens, je peux être présente pour les autres et pour Dieu. Construire sa foi, ce n'est pas forcément prier trois fois par jour ! » Lucie a été marquée par la fraternité et la force de la prière. « Nous nous sommes tout de suite liés d'amitié, malgré le fait que nous ne nous connaissions pas. J'ai pu développer des liens amicaux avec des jeunes qui n'ont pas le même âge, qui n'ont pas le même cheminement de foi. Je trouve cela très beau, car nous nous apportons mutuellement quelque chose. »

Le moment culminant de ce jubilé des jeunes a été pour Lucie la veillée de prière à Tor Vergata. « Nous étions plus d'un million de jeunes dans le silence à adorer le Saint-Sacrement. De plus, nous voyions sur les écrans le Pape à



Lucie (avec le chapeau) en compagnie de sa sœur et de deux amies.

Lucie Mosquera

- Lucie Mosquera, d'origine espagnole et suisse, a toujours vécu à Vevey.
- Elle a 26 ans et est enseignante primaire sur le canton de Vaud.
- Elle aime sa famille, son frère, sa sœur, ses amis et la vie.
- Elle fait du sauvetage bénévolement sur le Léman.
- Elle fait partie du groupe de jeune Tallma.

genoux comme nous en train d'adorer. Je ne sais comment l'expliquer, mais j'étais remplie de l'Esprit Saint, d'amour.» Lucie avoue que dans ce temps intense d'émotion, des larmes de joie et de tristesse ont inondé son visage.

Les souvenirs des JMJ emplissent le cœur de Lucie. «J'étais très heureuse lorsqu'un participant m'a dit: "merci Lucie, grâce à toi j'ai pu vivre pleinement ma semaine et j'ai pu me réconcilier avec le Seigneur."»

Le pèlerinage à Rome a apporté à Lucie une paix intérieure. Depuis son retour, elle prend chaque jour



A Rome, lors du jubilé des jeunes, le groupe TALLMA et le groupe Théoapéro.

quelques minutes pour confier au Seigneur sa journée.

Un souvenir marquant de votre enfance

En 2013, alors que nous attendions un nouveau Pape, je participais à un cours de Cathé-art. Le prêtre avait son ordinateur. Il nous a montré la place Saint-Pierre et nous a expliqué l'élection d'un Pape. Nous avons attendu que la fumée blanche sorte de la cheminée, puis nous sommes restés pour voir apparaître le pape François. Evidemment, nous n'avons pas vu passer le temps et j'ai oublié d'avertir ma maman. Elle est arrivée, une heure et demie plus tard, désespérée après m'avoir cherchée dans tout Vevey. Moi et tous les autres, nous étions simplement heureux, en train de regarder l'élection du Pape.

Votre moment préféré de la journée ou de la semaine

Le week-end, je suis contente de pouvoir passer du temps en famille avec mes amis et d'aller à l'église. J'aime aussi le début de la semaine parce que je suis heureuse de retrouver mes élèves en classe.

Votre principal trait de caractère

La persévérance.

Un livre que vous avez beaucoup aimé

Le livre du pape François sur la jeunesse: «Dieu est jeune.»

Une personne qui vous inspire

Ma maman qui nous a indiqué le chemin vers le Seigneur. Elle ne nous a jamais forcés à aller à l'église, mais avec amour, elle nous a toujours montré la persévérance.

Votre prière préférée ou une citation biblique qui vous anime

J'aime particulièrement le récit de la Pentecôte. Quand j'ai dû faire ma confirmation, je vivais une année difficile. J'étais très énervée contre tout le monde, moi-même et Dieu. Je n'étais pas sûre de la faire. J'ai été bouleversée lors d'un week-end à Prier témoigner. Au moment de l'adoration du Saint Sacrement, j'ai été remplie d'une paix intérieure. Le Seigneur m'a dit: «Je t'ai entendue, je suis là». Je suis restée un long moment à pleurer, mais un mois après, je faisais ma confirmation.

Dieu crève l'écran

Jean-Alexandre de Garidel

La révolution numérique a transformé nos existences de l'extérieur, mais elle a également des conséquences sur notre vie intérieure. Sans un engagement sérieux à prendre soin de notre intériorité, nos existences risquent de se dissoudre dans ce « monde liquide ». Pour mener une vie sensée, nous devons retrouver le sens de ce qui est vraiment urgent : notre relation à Dieu. Nous pourrions alors intégrer les écrans et internet à leur juste place. A travers des thèmes comme le rapport au temps et à l'espace, intériorité, images et sons, place du corps, sens des limites, évangélisation, l'auteur nous rend attentifs aux dangers du numérique. Dieu crève l'écran quand nous lui laissons sa vraie place dans notre vie, échappant ainsi à l'idolâtrie numérique.

Editions du Carmel, Fr. 32.80



L'IA, ange ou démon

Laurence Devillers

Les puissances de l'invisible sont de retour. L'IA promet de faire advenir l'homme augmenté et de soigner les malades, de se substituer aux vivants et de faire parler les défunts. Jusqu'à vaincre la mort elle-même ? Professeure en intelligence artificielle à la Sorbonne, spécialiste reconnue internationalement, Laurence Devillers présente les défis, explique les menaces et nous ouvre aux enjeux intellectuels et spirituels d'une force en passe de redéfinir les frontières du réel. Elle fait la part des progrès et des risques. Et nous dit quel sera le monde de demain.

Editions Cerf, Fr. 33.-



Mes très chères saintes

Dix femmes inspirantes

Natasha St-Pier

« Il y a quelques années, nous dit Natasha St-Pier, je remarquai, gravés sur l'autel d'une église, une dizaine de noms de saintes. Cette place inattendue faite aux femmes m'avait émue et questionnée. Pourquoi ces figures sont-elles une source intarissable d'inspiration ? En y réfléchissant, j'ai réalisé qu'elles étaient dotées de qualités que je n'avais pas et qu'elles me poussaient à devenir une meilleure version de moi-même. Thérèse de Lisieux, Jeanne d'Arc, Thérèse-Bénédictine de la Croix, Hildegarde von Bingen, Gianna Beretta Molla, Catherine de Sienne, Mère Teresa, Teresa d'Ávila, sainte Geneviève, la Vierge Marie. Découvrir ces dix femmes, c'est peut-être se donner l'envie de suivre leurs traces. Ce livre, modestement, vous y invite. »

Editions du Rocher, Fr. 30.90



10 conseils d'une maman pour vivre la messe

Claire de Féligonde

Dans ce petit livre, une maman souvent débordée et distraite à la messe livre à toutes les mamans ses secrets pour vivre, chaque dimanche, une véritable rencontre avec le Seigneur. Ces secrets, simples, concrets et accessibles, permettront à chacune de trouver comment prier ou écouter une homélie, même avec des enfants bruyants ou des soucis dans la tête.

Editions Mame, Fr. 16.20



A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Mot caché de novembre

T	E	R	A	T	C	E	H	E	M	M	O	P	O	D
A	N	S	E	S	S	A	P	M	I	R	E	V	O	V
I	E	A	R	E	S	U	O	P	E	D	A	C	T	I
D	R	G	I	E	C	U	P	E	E	N	T	R	R	D
E	U	A	E	L	L	T	F	M	I	E	E	I	A	E
M	C	P	A	I	B	O	E	L	U	L	E	S	C	E
M	R	L	N	L	R	U	L	R	B	H	A	H	N	R
I	E	A	E	M	U	E	P	A	C	B	A	E	I	R
M	G	U	U	I	I	R	T	A	O	R	C	M	R	U
E	E	L	A	T	T	T	U	T	R	L	I	E	E	O
T	E	D	O	N	A	O	A	I	A	A	M	I	L	F
A	H	C	A	P	G	G	E	T	R	E	N	N	E	S
R	E	E	R	C	E	R	E	I	R	U	S	U	P	E

PAR MICHEL REY-BELLET

ALPAGA	IMPASSE
ANODE	META
ATTABLER	MICA
BLEUET	MOULINAGE
BRUITAGE	NARA
CHARRIER	OEDEME
DOCTEUR	PACHA
ECLATE	PELERIN
EPOUSER	POMMEE
EPUCE	PUBLIANT
ERSE	RECREER
ETRENNES	SABOTAGE
FORMULE	TALEE
FOURREE	TRAC
GERCURE	UNIEME
GOUACHE	USURIERE
HECTARE	VANILLE
IMMEDIAT	VIDEE

Solution de septembre 2025

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	F	F	R	A	N	C	H	I	S	S	A	B	L	E
2	F	O	U	I	N	E	R		L	I	O	N	I	L	
3	F	U	R	T	I	V	E	S		C	N	U	I	T	E
4	R	I	E	U	S	E	S		C	O	R	S		N	I
5	E	N	T	E	E		S	E	A	N	C	E	S		S
6	S	A		L	E	C	O	N	S		E	S	T	E	
7		R	E		S	O	N	T		O	S		E	R	E
8	A	D	O	S		N		E	O	N		F	R	I	T
9	I		L	O	N	G	I	T	U	D	E		E	G	O
10	G	R	I	S	E	R		E	T	U	V	E		N	U
11	L	E	E		N	E	T		A	L	A	R	M	E	R
12	E	N	N	U	I	S		P	R	E	S	S	E		D
13	F	O	N	T	E		M	A	D	R	E		L	O	I
14	J	V	E		S	T	E	R	E		E	C	O	L	E
15	N	A	S	E		A	R	T		U	S	I	N	E	S

Indice: Dans l'arène à Rome (8 lettres)

PHOTO: DR

Ne pleure pas si tu m'aimes.
Si tu savais le don de Dieu
et ce que c'est que le Ciel.
Si tu pouvais d'ici entendre le chant
des Anges et me voir au milieu d'eux.
Si tu pouvais voir se dérouler sous
tes yeux les horizons et les champs
éternels, les nouveaux sentiers
où je marche!
Si, un instant, tu pouvais contempler
comme moi la Beauté devant laquelle
toutes les beautés pâlissent.
Quoi, tu m'as vu, tu m'as aimé dans
le pays des ombres et tu ne pourrais
ni me revoir, ni m'aimer dans le pays
des immuables réalités!
Crois-moi, quand la mort viendra
briser tes liens comme elle a brisé
ceux qui m'enchaînaient et, quand
un jour que Dieu connaît et qu'il a
fixé, ton âme viendra dans ce ciel
où l'a précédée la mienne, ce jour-là
tu me reverras, tu retrouveras
mon affection épurée.
A Dieu ne plaise qu'entrant dans
une vie plus heureuse, infidèles aux
souvenirs et aux vraies joies de mon
autre vie, je sois devenu moins aimant.
Tu me reverras donc, transfiguré dans
l'extase et le bonheur, non plus atten-
dant la mort, mais avançant d'instant
en instant avec toi dans les sentiers
nouveaux de la Lumière et de la Vie.
Essuie tes larmes et ne pleure plus
si tu m'aimes.

